



OH, LES GARÇONS!

Introduction

Lorsqu'il est question de la santé et du développement des adolescents, des hypothèses sont souvent avancées au sujet des garçons: tout se passe bien pour eux - leurs besoins en matière de santé et les risques liés au développement seraient moindres que ceux des filles; et: les garçons sont des éléments perturbateurs, ils sont agressifs et il est difficile de "travailler avec eux". Cette dernière hypothèse met l'accent sur certains aspects spécifiques du comportement et du développement des garçons, tels que la violence et la délinquance. Ce comportement est critiqué, parfois même érigé en crime, sans que les causes en soient suffisamment bien comprises.

Les généralisations ci-dessus expriment une méconnaissance du fait que les adolescents comme les adolescentes constituent une population hétérogène, de nature diverse, issue milieux socioculturels extrêmement variés.

De nombreux garçons, par exemple, fréquentent un établissement scolaire, mais un trop grand nombre ont quitté l'école. Certains sont déjà dans la vie active. Certains sont père, et sont parfois les compagnons ou les époux d'adolescentes. Il y a parmi eux des bisexuels et des homosexuels. On les rencontre dans des conflits armés - combattants ou victimes - ou les deux à la fois. Certains sont en butte à des violences physiques ou sexuelles sous le toit familial. D'autres infligent des sévices sexuels à de jeunes femmes ou de jeunes gens. Il peut arriver qu'ils vivent et travaillent dans la rue, qu'ils se prostituent.

Dans la majorité des cas, toutefois, les garçons sont en bonne santé et leur développement est satisfaisant. Ils constituent les forces positives de la société dans laquelle ils vivent, et sont respectueux dans leurs relations envers les jeunes femmes et de façon générale envers autrui. Cependant, certains jeunes gens sont exposés à des risques. Il se peut que leurs besoins en matière de santé et de développement n'aient pas été pris en compte, ou que la manière dont ils ont été élevés ait fait naître en eux la violence et la discrimination envers les femmes, la violence envers d'autres jeunes gens, et ait entraîné des risques de santé pour eux-mêmes et pour la communauté au sein de laquelle ils vivent.

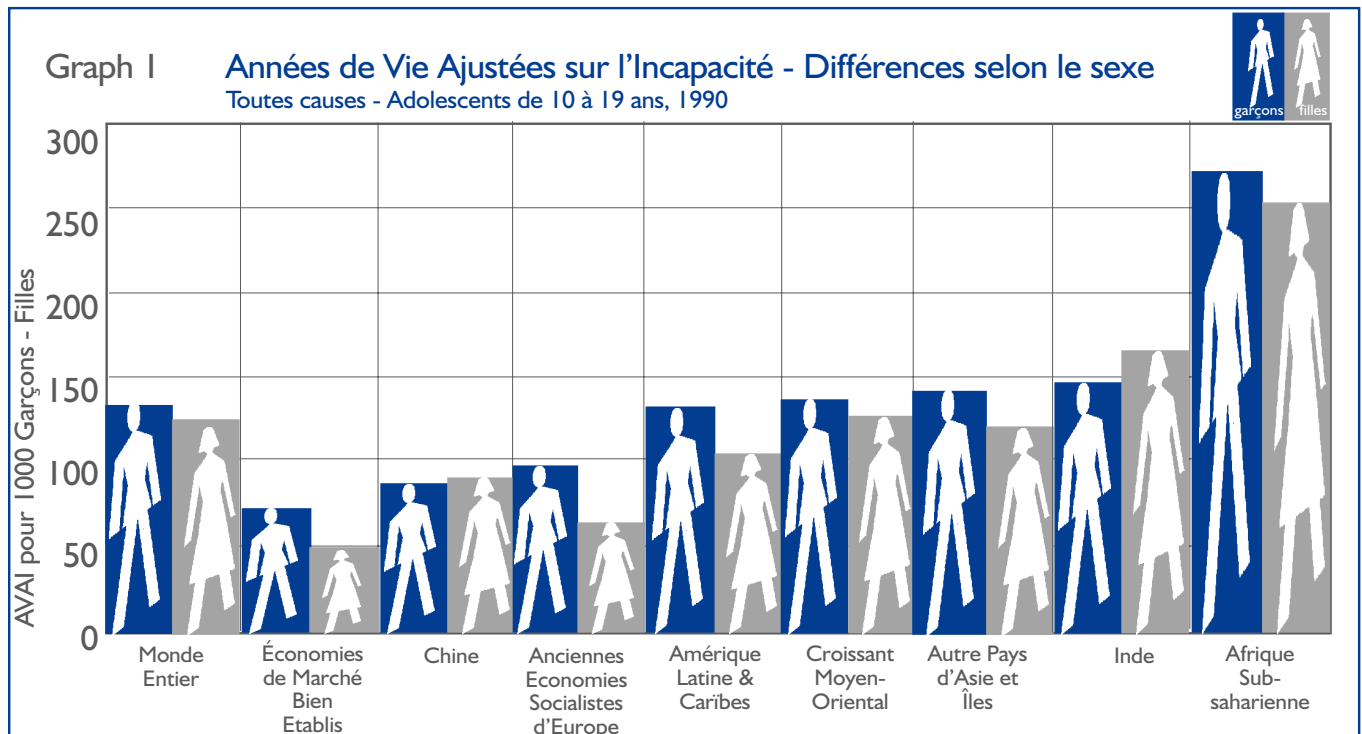
Pour mieux évaluer les besoins des garçons pendant leur croissance et la façon dont les systèmes de santé peuvent contribuer à ce qu'ils se développent sainement, nous devons commencer par reconnaître la complexité des garçons adolescents. Ceci exige une compréhension plus approfondie et plus complète de la manière dont les garçons sont élevés au sein de leur communauté, c'est-à-dire du processus de socialisation.

Pourquoi s'intéresser aux garçons adolescents ?

Les garçons au cours de leur adolescence doivent faire face à des problèmes et à des risques considérables dans le domaine du développement et de la santé.

Pendant l'adolescence, un pourcentage élevé de garçons contracte des Maladies Sexuellement Transmissibles (MST), des infections des voies génitales et le SIDA/VIH, bien que la proportion soit généralement moins élevée que chez les adolescentes. Partout dans le monde, aussi, les taux de blessures et décès liés aux accidents de la route, à la violence et au suicide sont élevés chez garçons adolescents. Dans la plupart des régions du monde, la consommation de tabac et d'autres substances est plus élevée chez les garçons que chez les filles.

Presque partout dans le monde, le risque de mourir prématurément est plus élevé chez les adolescents que chez les adolescentes - dans certaines régions ce risque est de plusieurs fois supérieur. Un grand nombre de ces décès sont dus à la violence, aux suicides, aux accidents et à l'abus de substances, de drogues ou d'alcool. Le graphique ci-après présente les Années de Vie Ajustées sur l'Incapacité (AVAI), mesure qui associe l'impact négatif du poids de la mortalité et de l'incapacité due à la maladie et aux blessures. Il permet de constater que le nombre d'AVAI perdues est plus élevé pour les garçons que pour les filles.



Les comportements des garçons en matière de santé à l'adolescence ont des conséquences directes sur leur santé à l'âge adulte.

Les principales causes de mortalité masculine sont souvent liées à l'éducation et aux modes de vie masculins, c'est-à-dire à des niveaux plus élevés de consommation de tabac et d'alcool, d'accidents, de blessures et de violence - types de comportements sociaux et de santé essentiellement adoptés au cours de l'adolescence. Il en résulte que, dans la plupart des régions du monde, l'espérance de vie des garçons à la naissance est inférieure à celle des filles. L'écart peut atteindre huit ans et l'on estime qu'il se creusera encore d'ici à l'an 2020.

La santé des garçons et leurs comportements en matière de santé à l'adolescence ont une influence directe sur la santé des filles.

Les jeunes gens et les hommes adultes contribuent à grand nombre de risques qui peuvent affecter la santé des adolescentes, telles que les infections des voies génitales, les MST, les complications en cours de grossesse, les conséquences de la violence et des mauvais traitements. Dans certains cas, ceci peut s'expliquer par le fait que les garçons adolescents manquent d'information en matière de santé sexuelle et reproductive. De même, ils ne sont pas toujours conscients de la nécessité de partager les responsabilités en matière de santé sexuelle et de contraception et ne savent pas toujours faire naître le dialogue et la compréhension dans les relations intimes. Par ailleurs, les garçons adolescents ne s'occupent pas toujours très activement des enfants qu'ils ont engendrés et, dans certains cas, ils peuvent avoir recours à la violence et aux pressions psychologiques dans leurs rapports avec les jeunes femmes.

Constatant le rôle important que jouent les hommes à l'adolescence et à l'âge adulte dans l'amélioration de la situation des femmes, le programme d'action de la *Conférence Internationale sur la Population et le Développement* comporte un consensus destiné à promouvoir une participation masculine active aux questions de santé reproductive.



D'un point de vue économique, pour nos sociétés, le coût de ne pas tenir compte des pratiques en matière de santé et des besoins de santé spécifiques des adolescents est énorme.

La pandémie du virus VIH, en large mesure liée au comportement sexuel des hommes, adolescents ou adultes, a un impact majeur sur les capacités et le développement économiques de nombreux pays de l'Afrique sub-saharienne. On estime que d'ici à 2005 le produit intérieur brut du Kenya sera de 14,6 % inférieur à ce qu'il aurait été si le SIDA n'avait pas touché le pays. Selon les projections, le revenu par habitant aura diminué de 10%. Dans certaines parties des Amériques, le coût de la violence - dont les auteurs et les victimes sont majoritairement des jeunes gens de 15 à 24 ans - peut atteindre 15% du produit national brut.

Protéger la santé et le développement des garçons relève des droits de l'homme.

Améliorer et protéger la santé et le bien-être des garçons relève des droits de l'homme. La *Convention relative aux Droits de l'Enfant* précise de clairement que les garçons ont besoin d'information, de compétences et de services de santé appropriés, tout comme les filles.

Perspective du point de vue du genre

De manière générale le genre désigne ce que signifie le fait d'être un homme ou une femme dans une société donnée et comment cette identité définit les attentes, les perspectives et les rôles de chaque individu. Le sexe est biologique, le genre se définit du point de vue social. Le concept de genre désignant la construction des rôles selon le sexe au sein d'une société est **utilisé** depuis longtemps **pour travailler à améliorer la condition des femmes**, et notamment des adolescentes. Bien qu'il reste beaucoup à faire, l'utilisation d'une perspective du point de vue du genre constitue un outil extrêmement puissant. Ce même outil devrait maintenant être utilisé pour examiner la situation des hommes et des garçons.

En étudiant **le rôle que jouent les hommes dans la perpétuation des discriminations sexistes exercées à l'encontre des femmes**, nous cherchons à impliquer les hommes dans l'amélioration de la situation des femmes. Nous cherchons également à mieux comprendre ce que signifie être un homme, et les problèmes liés à l'identité masculine. Par exemple, certains groupes d'hommes - économiquement faibles, jeunes homosexuels ou bisexuels, hommes vivant en dehors des structures traditionnelles du pouvoir - sont parfois en butte à des discriminations.

Même dans les régions du monde où les femmes ont à faire face à de puissants préjugés au sein de la société, du monde du travail et de la vie famille et où les hommes retirent parfois certains avantages des inégalités dues au sexisme, le fait d'être un homme a néanmoins aussi des inconvénients pour les jeunes gens. Par exemple, dans certaines parties du monde, la discrimination sexiste contre les femmes peut signifier que les jeunes adolescents ont une meilleure opinion d'eux-mêmes, mais d'un autre côté les jeunes gens sont davantage susceptibles de signaler qu'ils ont été victimes de maltraitance physique sous le toit familial.

Devant l'évolution des rôles et de la condition des femmes dans certains pays, de nombreux **adolescents peuvent se demander ce que signifie être un homme**. Deux questions nous permettent de mieux distinguer comment aider les jeunes gens à trouver des modèles de masculinité positifs, affectueux et conscients des problèmes sociaux.

- Quelles sont pour les garçons adolescents les incidences des besoins de santé spécifiques au sexe et que pouvons nous faire pour améliorer la santé de ces adolescents ?
- Comment pouvons nous travailler avec des adolescents à améliorer la santé et le bien-être des adolescentes et promouvoir une plus grande égalité entre les sexes ?

Il est essentiel de travailler sur ces deux questions simultanément. L'objectif n'est pas de discuter pour savoir qui présente les besoins les plus urgents, mais plutôt d'examiner pour les deux sexes l'incidence du genre sur la santé et d'améliorer la santé de tous les adolescents.



Santé et développement des garçons adolescents

Un certain nombre de questions se dégagent, pour lesquelles une attention particulière doit être accordée aux garçons.

La socialisation des garçons. Dans de nombreux milieux, les garçons sont généralement élevés de manière à être autonomes et indépendants, à ne pas trahir leurs émotions, à ne pas s'inquiéter de leur santé physique ni à s'en plaindre et à ne pas chercher d'aide lorsqu'ils sont en difficulté. Ces attitudes, ainsi que d'autres facteurs, ont un retentissement considérable sur l'accès des garçons aux soins de santé.

Selon d'autres recherches, les garçons comme les filles vivent des états de tensions à des moments spécifiques de leur adolescence - tensions qui peuvent passer inaperçues parce que les garçons sont davantage susceptibles de réprimer leurs émotions et ne pas demander d'aide. Partout dans le monde, des programmes signalent que les garçons adolescents font rarement appel aux services de santé.

Sexualité et santé reproductive. Les recherches sur les débuts de l'activité sexuelle des adolescents de sexe masculin semblent indiquer que le mode de comportement qui consiste à considérer les femmes comme des objets sexuels, à voir le rapport sexuel comme une activité orientée vers la performance et à utiliser la pression ou la force pour obtenir des rapports sexuels commence à l'adolescence et peut se poursuivre à l'âge adulte. Il semble donc tout à fait logique de travailler avec les jeunes gens au moment où se mettent en place leurs attitudes envers les femmes et où ils élaborent des stratégies d'interaction dans les relations intimes.

L'utilisation d'alcool et d'autres substances accompagne souvent les premières expériences sexuelles des jeunes gens, augmentant les risques d'infection des voies génitales, d'infection à VIH et de grossesse non souhaitée. Par ailleurs, les garçons prétendent souvent être sexuellement expérimentés et posséder des connaissances en ce qui concerne le sexe et le processus de la procréation. Cette attitude masque fréquemment le fait qu'en réalité les garçons manquent souvent d'information sur leur corps, leur sexualité et la santé reproductive. Bien que l'utilisation de préservatifs masculins soient en augmentation chez les adolescents, les jeunes gens délèguent trop souvent les questions de santé reproductive aux femmes, y compris la responsabilité de l'utilisation de contraceptifs masculins ou féminins.

Il se peut que les problèmes de santé sexuelle soient plus fréquents chez garçons adolescents qu'on ne le pense généralement. Par exemple, le nombre de jeunes gens qui souffrent d'urétrite à chlamydiae, maladie asymptomatique dans une proportion pouvant atteindre 80 pour cent des cas, est en augmentation. Fréquemment les garçons ne prêtent pas attention aux infections transmises par voie sexuelle, ou alors ils se soignent eux-mêmes, parfois à l'aide de remèdes empiriques de "grand-mère", augmentant ainsi le risque d'infection par le virus VIH.

Enfin, bien que les recherches sur les expériences sexuelles d'adolescents homosexuels de sexe masculin soient peu nombreuses, les travaux récents aident à mieux comprendre les problèmes que rencontrent les jeunes hommes homosexuels. Certaines des questions soulevées plus haut se posent aussi dans le cas des rapports sexuels d'homme à homme, que le jeune garçon se considère homosexuel, bisexuel ou hétérosexuel.

Santé mentale. Les jeunes gens ont également des besoins non satisfaits dans le domaine de la santé mentale. Cependant, ils ne s'adressent que rarement aux services de santé mentale et, par ailleurs, ne parlent pas de leurs problèmes lorsqu'ils traversent des moments difficiles. Dans certaines parties du monde, les garçons ne peuvent tirer profit des systèmes traditionnels de soins lorsqu'ils traversent des moments difficiles ou traumatiques parce que le travail les éloigne souvent des réseaux que constituent la famille élargie et les liens de parenté. Dans le monde, le nombre de suicides est trois fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes, bien qu'il y ait jusqu'à trois fois plus de tentatives de suicide chez les femmes que chez les hommes.



La violence, les mauvais traitements, les violences sexuelles et la violence pendant les sorties en couple ou le flirt. Les blessures dues à la violence (suivies de près ou précédées des accidents, selon les régions) constituent une des premières causes de mortalité ou de maladie chez les adolescents de sexe masculin. Les rapports émanant de nombreux pays confirment l'augmentation du nombre de garçons auteurs de violences.

Bien que la violence et les agressions soient associées au sexe masculin, le nombre de travaux cherchant à cerner les aspects de la masculinité associés à un comportement violent reste limité. Si certains éléments tendent à prouver que le comportement d'agression et de recherche du risque est lié à des facteurs biologiques et de personnalité, la plupart des comportements masculins violents s'expliquent toutefois par le rôle de facteurs environnementaux présents au cours de l'enfance et de l'adolescence. La violence remplit une fonction de survie et de statut pour les jeunes gens issus de communautés économiquement faibles dans certains milieux culturels. Se comporter de façon violente peut être le moyen de conserver son statut parmi ses pairs de sexe masculin et de se protéger soi-même de la violence.

D'ordinaire, les études portent plus fréquemment sur les garçons adolescents auteurs de violences que victimes de celles-ci. Toutefois, on accorde une attention croissante aux garçons victimes de persécutions. Parce qu'ils passent plus de temps hors de chez eux dans la plupart des cultures, les garçons sont davantage susceptibles d'être exposés à la violence physique à l'extérieur du domicile ou d'en être les témoins. On se préoccupe également de plus en plus de l'impact psychologique de la violence, en particulier dans les pays où les garçons participent à des guerres civiles en tant que combattants. Les jeunes homosexuels (et parfois les homosexuels plus âgés) sont aussi fréquemment la cible de violences, entraînant parfois la mort.

Les recherches, encore en nombre limité, sur la violence pendant les sorties en couple ou le flirt font ressortir que les hommes déclarent être les auteurs, et parfois les victimes, de ces violences. Les faits montrent également que des garçons qui ont subi des violences physiques ou sexuelles au cours de la petite enfance peuvent plus tard avoir des difficultés à parler de ces mauvais traitements. Un pourcentage plus élevé de garçons que de filles déclare avoir subi des violences physiques alors que pour les violences sexuelles le pourcentage est plus élevé chez les filles. Les garçons ont parfois plus de difficultés que les filles à exprimer le fait qu'ils ont été en butte à des persécutions et ont plus de mal à trouver des personnes à qui parler en toute confiance des mauvais traitements qu'ils subissent, et ceci est plus particulièrement vrai lorsqu'ils sont victimes de violences sexuelles ou liées à la sexualité.

Utilisation de substances. Dans de nombreuses parties du monde, les garçons sont davantage susceptibles de fumer, boire et utiliser des drogues que les filles. L'utilisation de substances, en particulier l'usage d'alcool, s'inscrit fréquemment dans un éventail de comportements masculins à risque, parmi lesquels figurent la violence et l'activité sexuelle non protégée.

Recours aux services de santé. Dans de nombreuses régions, les jeunes gens ont souvent recours à l'automédication ou alors négligent entièrement leurs besoins de santé. Selon certains rapports, en matière de services de santé, les attentes des garçons recourent souvent largement celles des filles : ils souhaitent des services de bonne qualité à un prix accessible, le respect de la vie privée, des personnels ouverts à leurs besoins, la confidentialité, la possibilité de poser des questions et un temps d'attente réduit. Cependant, dans les cliniques, les jeunes gens se heurtent parfois à une attitude hostile ; ils voient les centres de santé maternelle et infantile et les centres de planning familial comme des espaces "féminins". Certains déclarent qu'ils sont même parfois renvoyés de ces centres.

Paternité à l'adolescence. Les pères adolescents, comme les mères adolescentes, subissent parfois des pressions sociales : on les pousse à quitter l'école pour subvenir aux besoins de leur enfant et leurs chances d'aller jusqu'au bout de leurs études secondaires sont plus réduites que celles des jeunes du même âge sans charge d'enfant. Certains jeunes gens refusent d'admettre leur responsabilité et leur paternité, en grande partie en raison du poids financier que constitue un enfant à élever. L'expérience retirée de programmes organisés à l'intention des pères adolescents semble indiquer que lorsque les jeunes pères bénéficient d'une aide spécifique, ils souhaitent généralement s'impliquer dans la relation avec leur enfant, ce qui leur est d'ordinaire bénéfique.



Enseignements tirés du travail avec les garçons

Du 17 au 19 mai 1999 l'Organisation mondiale de la santé a organisé à Genève un atelier intitulé "Travailler avec les garçons adolescents". Les participants ont examiné et débattu les documents d'information qui résumaient les publications sur le sujet ainsi qu'une brève enquête recensant plus de 70 programmes dans le monde concernés par la promotion de la santé des adolescents de sexe masculin. Ils en ont dégagé les conclusions et **enseignements**, ainsi que enjeux et sujets de recherches clés présentés ci-dessous.

- Les campagnes éducatives et un travail de groupe peuvent sensibiliser les garçons aux discriminations sexuelles et aux handicaps dont souffrent les jeunes filles et les femmes. Certaines organisations gouvernementales et non gouvernementales travaillent spécifiquement dans le domaine de la santé reproductive et sexuelle, alors que d'autres centrent leurs activités sur la prévention des violences dont sont victimes les adolescentes. Quelques ONG travaillent par la parole avec des jeunes gens à l'aide de discussions sur leur rôle potentiel de père, et cherchent à promouvoir une plus grande égalité et un partage des responsabilités dans le domaine des tâches liées aux soins de l'enfant.
- Dans certains pays, des campagnes éducatives visant essentiellement des groupes de jeunes gens, ont pour objectif de combattre le problème de la violence, entre autres la violence pendant le flirt. Certaines de ces activités se déroulent avec des soldats nouvellement recrutés, dans des vestiaires d'installations sportives ou dans des écoles. Leur objectif est de rendre les hommes plus sensibles aux problèmes de la violence et/ou de créer une pression positive des pairs pour que les jeunes gens eux-mêmes soient en mesure de convaincre leurs pairs que les comportements violents sont inacceptables. Cependant, nos connaissances sont encore très insuffisantes en ce qui concerne les contextes dans lesquels se produisent les violences commises par les jeunes gens et le point de vue des jeunes gens sur cette violence.
- Les garçons sont davantage susceptibles d'avoir recours aux services de soins de santé lorsque ceux-ci leur sont rendus plus attrayants. Selon certains programmes, il est important que les jeunes gens puissent s'adresser à du personnel masculin, selon d'autres le sexe des membres du personnel n'est pas très important à condition que les personnes soient réceptives aux besoins des garçons. Certains centres de santé offrent des activités sportives et emploient de jeunes animateurs pour inciter les garçons à utiliser les services de soins.
- Le choix des termes utilisés par le personnel de santé est important. L'emploi par le personnel de termes non sexistes et non discriminatoires peut avoir une influence positive sur les garçons et leur fournir un exemple contribuant à atténuer le sentiment de honte et l'isolement que ressentent souvent les garçons différents des autres en raison de leur sexualité, de leur religion ou de leur culture. Ces termes aident également à comprendre comment on peut porter sur les jeunes femmes un regard non sexiste qui leur permette de s'assumer.
- Les garçons comme les filles préfèrent des services intégrés qui tiennent compte de toute la diversité de leurs intérêts et de leurs besoins, tels que la formation professionnelle ou les réponses à apporter à la violence au sein de la communauté dans laquelle ils vivent. Les activités sportives et de loisir peuvent servir dans le cadre d'interventions diverses destinées à promouvoir la santé et l'éducation.
- Les programmes qui laissent entendre que les garçons doivent se couler dans un certain moule social ou être maîtrisés ou soumis à des contraintes ne sont pas très bien acceptés. On obtient de meilleurs résultats avec des programmes **qui ne mettent pas** l'accent sur la conformité à la norme, le "contrôle" des garçons, ou la coercition dans le but d'éliminer les comportements à problème. Ces programmes semblent être perçus par les garçons de manière plus ouverte et moins menaçante et ils diminuent le risque potentiel d'un renforcement de l'image négative associée aux garçons et aux jeunes gens.



- Les garçons demandent souvent et apprécient d'avoir la possibilité de débattre de leurs problèmes au sein de groupes composés uniquement de garçons, mais dans la plupart des programmes on estime qu'il est également important que dans un deuxième temps les garçons et les filles discutent de leurs problèmes ensemble. Les garçons déclarent généralement qu'ils manquent de lieux de parole où ils peuvent discuter - de façon neutre - de questions de masculinité, de problèmes personnels ou de sujets liés à la santé.
- Dans les parties du monde où la responsabilité de la famille repose sur les femmes, les garçons déclarent souvent qu'il est important pour eux d'avoir des relations interpersonnelles avec des modèles masculins prosociaux et non sexistes tels que des enseignants, des membres plus âgés de la famille, des éducateurs sanitaires, éducateurs de jeunes ou jeunes animateurs non sexistes et non violents.
- Les contacts avec des modèles d'hommes adultes (c'est-à-dire le père ou d'autres hommes adultes importants pour l'adolescent) affectueux, souples et qui participent à l'éducation des enfants, aident les garçons à devenir à l'âge adulte des compagnons affectueux et, s'ils ont eux-mêmes des enfants, des pères plus concernés.
- De même, dans les programmes de prévention de la violence on estime qu'il est important de faire découvrir aux adolescents comment exprimer de façon non-violente des émotions difficiles à extérioriser, telles que la frustration et la colère,
- Les garçons et les jeunes gens peuvent apporter une contribution positive dans de multiples contextes et situations : ils peuvent être des partenaires affectueux durant la grossesse de leur compagne et dans l'éducation des enfants, ainsi que des éducateurs pour leurs pairs et des modèles dans les actions de promotion de la santé et de prévention de la violence.

Enjeux pour l'avenir

Il a été estimé que les activités ci-dessous constituaient des mesures importantes pour surmonter les nombreux obstacles et faire en sorte que la santé et le développement des garçons adolescents soit placés à l'ordre du jour.

Campagne de promotion

Un dossier devrait être constitué, comportant des données sur l'état de santé des adolescents et fournissant des arguments clés destinés à convaincre les institutions spécialisées des Nations Unies, les organisations non gouvernementales nationales et internationales, les Ministères et Départements de la Santé, de l'Éducation, de la Jeunesse, les juridictions pour enfants et autres organismes concernés, de l'importance de travailler avec les garçons adolescents. Ce dossier devrait en outre mettre en relief des exemples positifs relatifs à la santé et au développement des adolescents.

Collecte, analyse, suivi et évaluation des données.

Les ensembles de données disponibles devraient être ré-analysés et la désagrégation des données (par exemple selon l'âge et le contexte social) relatives à la santé des adolescents de sexe masculin devrait être préconisée. Les enquêtes périodiques ou spécifiques devraient comporter des modules consacrés aux garçons adolescents.

Poursuite des recherches

Un financement devrait être alloué à des activités de recherche permettant de mieux comprendre la situation des garçons adolescents, d'améliorer l'efficacité des programmes déjà en place et de définir de nouvelles stratégies. Les domaines ci-dessous justifient une attention particulière :

- État de santé et comportements en matière sanitaire : dresser un bilan plus complet de l'état de santé et du développement des garçons adolescents.
- Santé mentale, soins des maladies mentales chez les garçons, en particulier des maladies souvent plus fréquentes en fin d'adolescence : définir des stratégies de dépistage, évaluation, traitement et soins précoces, particulièrement pour les maladies qui peuvent avoir une plus grande fréquence et prévalence chez les grands adolescents de sexe masculin (par exemple : la schizophrénie ou les troubles bipolaires).



- Facteurs biologiques : déterminer le rôle des influences biologiques sur le développement et les comportements des garçons adolescents.
- Utilisation des services de santé : analyser pourquoi les garçons sont attirés vers certains services de santé ou sont réticents à les utiliser, et si les raisons avancées sont semblables à celles exprimées par les filles ou différentes. Parmi les éléments dont il faut tenir compte figurent : la localisation, le type de service, le(s) mode(s) de prestation du service, les caractéristiques des fournisseurs du service et le recensement des sous-populations qui ont recours aux services de santé.
- Socialisation et formation de l'identité : recenser les facteurs et les circonstances associés à la formation de garçons responsables et sensibles aux différences entre les sexes. Ceci comporterait notamment l'écoute de "la voix des garçons" - un inventaire qualitatif du sens que les garçons de cultures et de milieux divers donnent à des concepts tels que le pouvoir, le genre, l'équité, la masculinité, la sexualité, les rôles et la responsabilité.
- Capacité d'adaptation : jusqu'ici, les travaux ont surtout tenté de comprendre comment un environnement défavorable peut être à l'origine de mauvais résultats scolaires chez les adolescents ou, dans le pire des cas, entraîner ceux-ci vers la violence et le crime. Toutefois, de nombreuses recherches sont encore nécessaires pour mettre en lumière comment et pourquoi des garçons et des filles issus de milieux également difficiles (familles pauvres ou violentes, enfants maltraités ou délaissés par exemple) sont parvenus à surmonter ces obstacles et à devenir à l'âge adulte des hommes et des femmes responsables et menant une vie réussie.
- Violence, documentation sur les stratégies efficaces pour la résolution de conflits et analyse de la relation entre le comportement violent /sexiste et la manière dont les garçons sont élevés : réunir une documentation sur les stratégies efficaces permettant de réduire la violence au moyen de techniques de résolution de conflits entre garçons ; procéder à un inventaire qualitatif des relations entre les constructions de la masculinité, l'expression des relations entre les sexes et la violence envers les femmes ou d'autres hommes ; recenser les effets des nouveaux médias et des médias traditionnels dans la vie des garçons.
- Les adolescents en tant que pères : effectuer des études qualitatives pour examiner le passage de l'identité de "garçon" à celle de "père" et recenser les stratégies efficaces pour faire en sorte que les pères adolescents et les futurs pères participent à des programmes destinés à les informer et à leur apporter un soutien dans le domaine de la planification familiale et de l'éducation des enfants ; étudier les moyens d'obtenir une participation durable aux programmes et de maintenir un comportement responsable et prévenant au sein de la communauté.
- Emploi, formation professionnelle et chômage : réunir une documentation sur les manières efficaces d'améliorer les perspectives économiques des garçons et étudier les façons de gérer les situations de chômage et de sous-emploi.
- Stratégies pour amener les hommes à s'intéresser à travailler dans le domaine de la santé des adolescents (et des enfants).

Dissémination et transfert de technologie

- Mettre au point une "mallette" qui contiendrait les principes d'une "bonne pratique", des descriptions de cas permettant leur reproduction et leur adaptation, des listes de vérification et un guide de formation au travail avec les garçons adolescents.
- Désigner un centre d'échange d'informations central/global efficace chargé de la dissémination de l'information.
- Mettre en place un réseau d'apprentissage qui, en collaboration avec le centre d'échange d'informations, faciliterait le transfert d'expériences utiles entre ceux qui travaillent dans ce domaine.



Conclusion

Il est à la fois nécessaire et urgent de plaider pour qu'une plus grande attention soit accordée à la santé, au développement et au bien être des garçons adolescents et des jeunes gens. Accorder une attention accrue aux garçons est une question d'égalité entre les sexes et les bienfaits qui en sont retirés ne vont pas uniquement aux garçons adolescents et aux jeunes gens mais aussi aux adolescentes, aux femmes, aux enfants, aux hommes et à toute la communauté.